

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 3^e, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils peuvent accéder à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. À l'oral comme à l'écrit, comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- la confrontation des interprétations ;
- la retranscription ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris.

En compréhension, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A2	B1
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple

<ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs. • S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition). 	<ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les mots familiers ou proches du français ou de l'anglais pour reconnaître le thème : <i>chemise/shimiz, duck/draak, coat/koutr.</i> • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.
--	--

Expression orale et écrite

En classe de 3^e, afin de favoriser leur prise de parole, les élèves peuvent continuer à s'appuyer sur des énoncés stéréotypés bien maîtrisés. Encouragés, par ailleurs, à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, fondée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils peuvent mettre en œuvre des stratégies de transfert et parvenir à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir la réflexion sur la langue et à consolider les acquis.

De plus, il est essentiel que l'enseignant continue d'identifier les erreurs principales et puisse apporter une réponse appropriée selon les circonstances et les besoins exprimés (correction ou remédiation ultérieure) permettant ainsi aux élèves de progresser dans la maîtrise de la langue de façon consciente, dans le cadre d'une démarche actionnelle.

Enfin, il est primordial d'articuler ces activités avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier des compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace), des compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts) et des compétences émotionnelles (telles que la capacité à faire face en situation d'adversité).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments. Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps. Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive... • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Orore kore rane bane iserejeu ne il'ore ta nodei niangom hna rue jew'ore nodei mohemenew. Pa Fara ile ri goatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat.</i> • (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko ... Inu serei pahnamenenge no... Kenereken inu melei... Inu serei padoku i Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri / Inu tei ca ... ne mi ... Inu ci menenge i...</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ore ci ahmani ore avoka melei hna whane ri kenereken 1993. Ri ezien omelei ore avoka deko ma ahnga...</i> • Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Ome (proche du locuteur) melei (proche de l'interlocuteur), hadri (loin des deux interlocuteurs) : Gucenge inu ome. Gucenge inu melei. Gucenge inu hadri laulau.</i> Les locatifs déictiques comme : <i>hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément... • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Orore ci sinemenengon ore rane nore nodei conod bane iserejeu ne il'ore ta nodei ngome hna rue jew'ore nodei mohmenew. Ore niangom ci rue jew'ore nodei mohmenewe kore se uane me nidi ci eberedro ti ri nodei rane ne ri nodei ezien.</i> • (se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko / Yelegu ko ... Inu serei pahnamenenge no ... Inu ... kore kenereken. Hma ni inu, zine i ... Inu abua ni Pa ... ne Pa ... ri gula daden ore ceceni inu, ka abua ni Pa ... ne Pa ... ri gula daden ore hma ni inu. Inu waicahmane / wacenewe si Nengone / seal / si Uzeri. Inu kore toka hna hnapo nore retei ... Inu kore wananaas nore retei ... Inu kore rewon ore retei ca ne mi Inu anueni hmi</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ore ci ahmani ore avoka melei hna whane ri kenereken 1993 ri ci ethanata kei Pa... hale me kurulo kore uane ko ha co ahmani ore avoka. Ri ezien omelei melei ore avoka deko ma ahnga hale me huetibut jew'ore padoku.</i> • Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents. <i>Ome (proche du locuteur) melei (proche de l'interlocuteur), hadri (loin des deux interlocuteurs).</i>

• **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

- *Onome eje,...* (date du jour)

Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june.

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : *kacen* (heures) ; *sa kore kacen* (1h) ; *gula sa nore kacen* (demi-heure) ; *miniitr* (minute) ; *ece kore miniitr* (4 minutes)

• Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques formules lexicalisées.

Alayeni inu kore beretr ne hani. Alayegu kore beretr ne hani. Nidi alayegu ko co sin o wapelen. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew.

• Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*

- illustrer : *inome ko / inom'ore*

- exprimer une opposition : *kedi*

- exprimer la cause par juxtaposition : *Bone tako, bone ci uedr.*

- exprimer la conséquence : *nen omelei*

• Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Bone ci alane ko co hue ne bon.

• Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Eje thuni co ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Bone ta hna eace ngei.

Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.*

Les autres localisateurs spatiaux comme : *ri pon ore / ri ten ore / ri nidin ore / ri jan ore / ri hnoren ore*

Ehna morow ci te ri pon ore wi / Inu co menenge ri hnoren ore 'ma.

Les autres localisateurs spatiaux issus du langage cérémoniel : *ri gula nata / ri gula hngeroni / ri ama nata / ri ama hngeroni*

Ri ama nata rewe kore mocenew, ri nidin sa kore cahman, ri ama hngeroni sa kore puaka.

Les locatifs déictiques : *hada (Est), hadi (Ouest)*

Buice hada I Cerethi.

• **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

- *Onome eje,...* (date du jour)

Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june.

- Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : *kacen* (heures) ; *sa kore kacen* (1h) ; *gula sa nore kacen* (demi-heure) ; *miniitr* (minute) ; *ece kore miniitr* (4 minutes)

• Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.

Alayeni inu kore beretr ne hani. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew. Alayeni inu kore so meico. Nidi kece inu kore pima. Alayeni inu kore so "BMW" pon'ore so "Audi". Bo ci alan ore gutusi om ? Inu ci alane di ore gutusi me sa. Inu ci alane di o me sa.

• Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*

- illustrer : *inome ko / inom'ore*

- exprimer une opposition : *kedi*

- exprimer une concession : *roidi*

- exprimer la cause par juxtaposition : *Bone tako, bone ci uedr.*

- exprimer la conséquence : *nen omelei*

• Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Inu ci alane co thaeti re ledenad. Inu ha co etanon ore node papale. Inu ha ci uane co nono re ledenad. Ba hue co sin ? Eje ba hu co thena yenewanu ?

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes.

Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ngei inu ka yeno roi melei inu co aopodoneni ceceni inu ne hma ni inu. Bushengone ka tako ngei, inu ha sic. Kacene ko bua hna pina konad, ethe ha hue sese I Mac Donald. Inu ta ci ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Hulu ngei, bone ta hna eace.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 3^e, selon les situations et les besoins, les élèves sont conduits à reformuler à l'aide d'autres termes ou à expliciter différents points de vue afin de permettre une plus large compréhension. Les jeux de rôle, les travaux de groupe ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. À cet égard, le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, offre une occasion privilégiée d'interagir ou de pratiquer la médiation, qu'il s'agisse de s'exprimer en langue cible, en s'appuyant sur des gestes et sur l'intonation, ou de reformuler certains points en français afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales telles que « développer des attitudes et comportements prosociaux (« acceptation, collaboration, coopération, entraide... ») et des compétences cognitives telles que « la capacité d'auto-évaluation positive ».

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes, dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide. • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. • Accepter les blancs et faux démarrages. • S'engager dans la parole (imitation, ton...). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser quelques questions simples : <i>La ko yele ni bo ? Bo ci menenge il ? Bo sere il ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi toebut ore so kapebuke buhnij ! Zi nuelu ore ran'onome ri kapebuke ! Thingilo ore so malamala ! Du inu melel bo co...</i> • Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : Saluer les personnes âgées : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> Se saluer entre jeunes : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Bo ci o lu ?</i> • Demander l'autorisation sous forme lexicalisée : Personnes âgées : <i>Kolo ci waam du bua, inu thuni co kodraruo kaf hadu ?</i> Les jeunes : <i>Ha nge, thuni co kua kaf hadu ?</i> • Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Egewa / Roi / Egewa roi / Roi eko / Deko / Deko, inu deko ma kedi / Inu ci ke</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide. • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. • Accepter les blancs et faux démarrages. • S'engager dans la parole (imitation, ton...). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées : <i>Bane so la ? Bane nge ko co cagoren ore hna pupul ? Nge kore tharan omelei ? Bo hna yeno il ? Bo sere il ? Eje co nge onom ? Hodrael ko eje co hue co etanon o... ? Nge kore ruace eje onom ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi paekocelu ! Zi acenebut ! Zi serelo ! Zi yenonelo ore so nodei gure enengoco bane cori ! Zi nuelu ore ruac'om ri wabubun ore kapebuk ! Du inu melel bo co... Ore roi ko bo canga...</i> • Demander des nouvelles et réagir simplement Saluer les personnes âgées : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Bua engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> Se saluer entre jeunes : <i>Ha ilo ke bo ? Ilo ke bo ? Roi ! Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Bo ci o lu ?</i> • Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu : <i>Inu thuni co menengo om ? Egewa, thuni co menengo om. Thathuniko co menengo om. Bua thathuniko co menengo om. Wathebo ko co uti sixa. Wathebo ko co telefon.</i> • Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Egewa / Roi / Egewa roi / Roi eko / Deko / Deko, inu deko ma kedi / Inu ci ke / Deko me deko / Deko ma roi / Nidi tho / Nidi deko ma roi Thathuniko me thathuniko / Nidi thathuniko / Inu deko ma sa ne il'ore uane bua.</i>

• **Épeler** des mots.

Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad. Taedrengi inu hna ie ko...

• Demander de l'aide, de **répéter**, de **clarifier**, y compris par des formules toutes faites.

Bua thuni co konekatu inu co rue ore so pepa in ? Da ie roionelo, seseko ko lameri hna thingi ri gula ledenad ? Da ielo yawe. Inu ha co ie whanelo yawe.

• Utiliser des formules de **politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.

- Saluer : *Bozu, ha ilo ke bua ? Ha ilo ke bo?*
- Prendre congé : *Roi eko ! Roi eko, inu ha ci hu ! Oorelu ! Haeked !*
- Remercier : *Ci oreon. Ci oreon hmaiai.*
- S'excuser : *Paredo, inu hna nengoce menu honad.*

• **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len ! Ule tedren ! Nuelo !

• Utiliser des verbes de **perception**.

Da taedrengi ! Ule inulo ! Inu deko ma taedrengi roio bua ! Hage rue ore ac'omelei !

• Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Ri trekes om / Ri hnadan ore trekes / Ri nidin'ore trekes / Ri wabubun ore gua era / Ri nidin ore laen me sedongon.

• Exprimer des besoins élémentaires.

Inu ci ceun. Ci cawa ke inu. Inu ci alane co hue ri woc. Inu ci alane co okonelo.

• **Transmettre les informations factuelles essentielles** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal, ka ore thuben ore hna rolo melel 300F, deko ma hma re thuben, ka deko thuben son'ore nodei morow.

• **Épeler** des mots, donner des numéros de téléphone.

Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad. Taedrengi inu hna ie ko...

• Donner et demander de l'aide (**répéter, clarifier, traduire**) y compris par des formules toutes faites :

Bua thuni co konekatu inu co carajewe roion ko nge kore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Bua honade hna ie ko nge ri pon'ore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Korione kore ci ie pene nengone ? Bua thuni co ureye jew'ore pene nengone ore gure enengoco om? Bo ci carajewe inu ci ie du bo?

• Utiliser des formules de **politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.

- Saluer : *Bozu, ha ilo ke bua ? Ha ilo ke bo?*
- Prendre congé : *Roi eko ! Roi eko, inu ha ci hu ! Roi, inu ha ci hu ! Oorelu ! Haeked !*
- Remercier : *Ci oreon. Ci oreon hmaiai. Ci oreone di du bua. Kolo ka ci oreon !*
- S'excuser : *Paredo, inu hna nengoce menu honad. Kei paredo !*

• **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len ! Ule tedren ! Nuelo ! Ule me than ! Ule bo me kuthe !

• Utiliser des verbes de **perception**.

Da taedrengi ! Ule inulo ! Inu deko ma taedrengi roio bua ! Hage rue ore ac'omelei !

• Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Ri trekes om / Ri hnadan ore trekes / Ri nidin'ore trekes / Ri wabubun ore gua era / Ri nidin ore laen me sedongon / Bane toe / thubenelo / Bane laebun / Bane laewhan / Asele / Bane anize

• Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

Bone ci ceun. Ci cawa ke bon. Ha nidi cawa ke bon. Bone ci alane co hue ri woc. Bone ci alane co okonelo.

• **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Ore kutera i serei Mebut ne serei Tuo ci whane ri 15H ri lokal nore pahnamenenge I Tuo, ore thuben ore hna rolo melel 300F ka deko thuben son'ore nodei morow ne nodei mohma ne nodei moeteset.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avec un apprentissage explicite des régularités.

Le lexique et la grammaire de production doivent être distingués des faits de langue qui méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

Le niveau B1 est le prolongement du niveau A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau B1 que les apports nouveaux par rapport à A2. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes sont repris et étoffés dans une démarche d'apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes des niveaux antérieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A2 Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/ et /oo/. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/et /hn/, la consonne occlusive aspirée /c'/ ainsi que la consonne occlusive orale /dr/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives et interrogatives de surprise en respectant la prosodie.

B1 Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/, /ng/, /ny/ et /hng/, les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/, /p'/ et /k'/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et les consonnes continues sourdes /th/ et /wh/. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/, /ee/ et /uu/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise, impératives, l'étonnement et l'indignation en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

• Le bougna

A2 *Ci tua ngome, hna teno caloon, ci ciroi sese, ci canide, ael, aebunya, aehnakuanu, hna ano, gukodraru, gukodraru hna hngoronatan ne hna xetul hnei runeke*

B1 *Eje ba canide ! ta cengeni, ta kodraru wene ri ta hnadu eje, aehnacacapa, aepuec, aewarin, aebon : ael ci cani ri ezien ore ci rekoko, la ca ael ni si nengone*

• Les fêtes culturelles à Maré

A2 *lasa, ci ethanata, ci ethawa, ci iule, ci wainuma, ci yenon, ta thuni ni eje, ta aceni, ta moaceni ci ahmani ore avoka ne wajuyu, ci aseri dec, ca dec, ci maketr, ci tua ngome, hna teno caloon, ci kada cenge drohnu , nodei lafet, ci ahmani ore ta kodraru, guhne re etano, guhnaetano*

B1 *comme A2 et autres termes tels que ore wajuyu ne il'ore avoka : ta cengeni ni eje si Nengone ta gula ezien me roi, ci tua ngome, etaedrengio, ci kada patrakau, ta cengeni, ci ahmani ore ta kodraru me wene ri ta hnadu eje, ore ci etano ngome*

• L'igname entre tradition et commercialisation

A2 *Guakoko, yewakoko, paelesa, isheng, yeware, nodei wakoko wadrawa, nodei wakoko hmarerun, ci salem, ta kodraru p'ene nod, nodei pegen ore ruac ri rawa, ri ci thethuma, puce win, wadrawa, wakogorawa, wakalikali, waila, nuya, rouz, wael*

B1 Bua co salemo ore wakoko bua cange deko ? Ci kul, ci isisil, ci ru anon, ci etul, ci uhngon i cekol, ci etano, ci kada patrakau, ta cengeni, ta kodraru wene ri ta hnadu eje, aehnacapa, aepuec, aewarin, aebon : ael ci cani ri ezien ore ci rekoko, la ca ael ni si nengone

- **Concilier travail coutumier et salarié**

A2 ci enono mane son'ore ta ruace, ci ruace du masetr, ci pina ri kacen, ci padinuma, wabubun ore cekol, pene nod, aca nod, laciroi, ci ithurajeu, ci ekonekatujeu, ci epareujeu, ta nodei ihuejeu nore ta kan

B1 comme A2 et autres termes tels que ruace du pene nod cange me ruace du masetra ? ta gula ezien me roi, ci tua ngome, etaedrengio, ci kul, ci isisil, ci ru anon, ci etul, ci uhngon i cekol, ci etano, aca ac, co there ruace, co kanon ore ta konekatu

- **L'essor du transport aérien et la mobilité des populations**

A2 avio, hna puli bone ri sedoece nore driseba, nodei wen numu nodei omen, kenu, meico, ye ruace i Air Calédonie, ci raba guhne, hna avio

B1 Ta nodei wen numu nodei omen, co sereti ore node ni eje, co konetac, ta thuni me kabesi, ci siane ri ta conode thu co ayuni ore ta pepa, bathu ece sedongome kore ye ruace, pasija, co acenelo jew'ore hna rolo

- **Le départ des étudiants dans l'Hexagone**

A2 Ci yeno i thuaiai, co yanata, co ngomenata, ta hna yeno, hna kace jewe, hna ayuni, deko hna ayuni

B1 comme A2 et autres termes tels que Ha tic I Faras ! Ta nodei wen numu nodei omen, co sereti ore node ni eje, co konetac, ta thuni me kabesi, ci siane ri ta conode thu co ayuni ore ta pepa

- **L'impact des réseaux sociaux**

A2 ci puli wangom, netit ca me deko ma netit co ane ri facebook, wademutok ci ngerilo re ran, ri se daden roi, ri se dadene joko tho, deko te co ane ore ta wangom ne ta video ri facebook, ta roi ne ta nia ni facebook, wene ri pene papale, lasa ne in

B1 ha ci inize kore pene node ni eje! ci ethanata ti ore wangom, ci nidi acon, ci didion, ci adokuni, ci aleizeni, ci angomathoni, facebook ta gure pene papale, « face » ci ie ko « parowo » ka « book » ci ie ko « gutusi », thuni co ru facebook whane ri ruetini kore kenereken

- **La place des langues kanak dans les médias et les réseaux sociaux**

A2 Ta nodei thuru lanengoc melei kei televizio, ne melei joko kei Tiktok, Facebook ne Instagram ne, ci ethawan, wene ri pene papale, lasa ne in, lanengoc pene dridri, ci nidi acon, ci didion, ci adokuni, ci aleizeni, ci angomathoni

B1 comme A2 et autres termes tels que dai pene nengonelo ri hnoren ore ta nodei thuru lanengoc ! Ta gure pene papale, ci inize ore pene node ni eje! ci ethanata ti ore wangom, ci inizeore la ci carajewe ni eje

- **Les associations de femmes**

A2 ta pa ruace, nodei hna saen, ta asosiasio ci cagoren ore hna pupul, ore nodei mohmenewe hna niangomon, ri nodei rane ne ri nodei ezien, co acarajeweni si nengone, thu dihma, thu aehngeni buice, ci kua gorok, ci kua ceec

B1 haroilu hna niangomo mohmenew ! hna aseri, ta kumeco me ekow, ci alaegoneni, netitiil, haroilu hna niangomo mohmenew, thu lu, thu lawadokuon, thu icatac, ci abeineni buice ri nodei rane ne ri nodei ezien, ci seron ore ta hnapan, nodei hna saen

- **Un exemple de grand chef engagé : Nidoish Naisseline**

A2 Ta naca politik, ta doku hmaiai, ruerewe kore pahnameneng, hna yeno ri thuaiai, numu pepa, ci sero hnapan, ci sinemenengo hnapan, padoku, hnazin, tok, aca nod, ci musion, penenod, la ciroi, ta kan

B1 comme A2 et autres termes tels que hndan ore hnadoku melei co sinemeneng, hna aseri, ta kumeco me ekow, ci alaegoneni, netitiil, ci seron ore ta hnapan, nodei hna saen, nodei hna kace jewe, ci ninen, thidilujewe, dongodongo, hnaanetitini

- **Eni à la pointe Sud-Ouest de Maré**

A2 *pahnameneng, eika, padoku, hnadoku, eika, hna vole, hna bool, 'ma hmijoc, meico, 'ma thaet, lokal, pa guhmarara, lene, cadra lene, tapua, toan, gumeneng, magaza, dua i Wacadeng, gula pula nore nod*

B1 *ci cadun ore shi 'ma, ci enono mane, ci kada kei pate, ci ietusi, doku hmaiai, etha pengen kore guhnameneng, toka guhnameneng, ta thuba hnadu, thuba meico*

- **La Fête du littoral**

A2 *cadra cele, koce cele, ci ane 'podium' ri gunin, ci enono kodraru, amaini, ta ci bigo kei ehna mohmenew, ci ruace sese, dongodongo, ta gu dec, ci aseri ta gu dec, ci maketr, ci itic*

B1 *comme A2 et autres termes tels que ore wanata ri pon'ore guhne omelei, hna rue hoda ri eziene ci irue, ore lene deko ma nidi hmarara ka se nidi wagahna, ore lene nidi tho son'ore ta nidi ngome.*

Grammaire A2 – B1

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons

A2 Former un énoncé simple contenant le TAM *Co* qui indique une action qui s'apprête à se réaliser d'un moment à l'autre.

B1 Former un énoncé simple contenant le TAM *Be* qui indique qu'une transition va avoir lieu, mais au moment de l'énonciation, cette marque TAM insiste sur l'état avant le changement.

Les autres particules aspecto-modales

A2 Former un énoncé simple avec la marque *Do* qui signifie qu'une action ne s'est pas réalisée de peu. Ex : *Bone do ered.* (Il a failli se battre).

B1 Consolidation de l'emploi des particules aspecto-modales : *di, dai, do, hna ci.*

Les particules interrogatives

A2 Connaître et employer les particules interrogatives *Hodrael* qui signifie « quand » et *Eele* qui signifie « combien ».

B1 Connaître et employer la locution interrogative *Bane nge* qui marque la destination, le motif ainsi que la finalité.

Les démonstratifs

A2 Connaître et utiliser le démonstratif distal *Hadri* (éloigné des deux interlocuteurs).

B1 Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome, melei* et *hadri*.

Les directionnels

A2 Connaître le directionnel centripète *but* : vers l'énonciateur sur un plan horizontal. Ex : *Bone ci huebut.* Il vient (sur le même plan que moi).

B1 Consolider l'emploi des directionnels *lo, lu* et *but* dans leur valeur spatiale. Connaître la valeur injonctive de ces directionnels qui permettent ici de modifier le degré de l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* (intensité forte) en contraste avec *Thaeti but* (intensité atténuée – ici, il est conseillé à l'interlocuteur de dormir).

Les déterminants

A2 Connaître et employer les déterminants *ore ehna*. Ex : *Kati ci cumon ore ehna morow.* Katy garde les enfants (qui sont connus).

B1 Connaître et employer les déterminants *ore* et *se*. Ex : *Kati ci cumo morow.* Katy fait du baby-sitting. Katy garde des enfants en général. *Kati ci cumon ore morow.* Katy garde l'enfant (qui est connu). *Kati ci cumon o se morow.* Katy garde un autre/l'autre enfant.

Les déterminants quantificateurs

A2 Consolider l'emploi du déterminant pluriel *ehna*.

B1 Employer *ta* qui désigne quelques éléments parmi d'autres semblables. Il quantifie aussi bien les entités animées que les entités inanimées. Ex : *ta morow* (quelques enfants) *ta loto* (quelques voitures).

Les pronoms :

A2 Employer les pronoms personnels du duel à la première personne de l'inclusif *ethe*, et à la première personne de l'exclusif *ehne*.

B1 Employer les pronoms personnels de la première personne du pluriel (qui commence à trois dans les langues océaniques) à l'inclusif *eje* et à l'exclusif *ehnij*.

Les prépositions locatives

A2 Connaître la nuance entre les prépositions *i* (espace large non délimité) et *ri* (espace restreint et délimité). Ex : *Riko ci hue i t'ot'o*. Riko va au champ. *Matha ci iule ne Pa Jayk ri t'ot'o bon*. Marthe rencontre grand-père Jacques dans son champ.

B1 Employer la préposition *jewe/jewo/jo* qui indique la direction vers un lieu : dynamique centrifuge. Il sert à orienter dans l'espace.

Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

A2 Employer quelques adverbes postverbaux *joko* (aussi), *yawe* (encore), *da* (d'abord), *di* (à la suite de quelqu'un d'autre).

B1 Employer quelques adverbes préverbaux *nidi* (trop), *etha* (séparément).

Les numéraux

A2 Compter de 0 à 60 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40 et 60.

B1 Compter de 0 à 100 80 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40, 60, 80 et 100.

Les conjonctions

A2 Consolider l'emploi de la conjonction *ne*.

B1 Consolider l'emploi des conjonctions *ne* et *ka*.

Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

A2 Connaître quelques noms indépendants comme *kapebuk* (cahier) et employer la structure possessive de ces derniers : possesseur + possédé. Ex : *kapebuke bo*. Lorsque le possesseur est un nom propre ou un nom commun : possesseur + *i* + possédé. Ex : *Kapebuk i Paulo / Kapebuk i morow*.

B1 Connaître quelques noms dépendants combinés à d'autres noms formant ainsi des mots-composés avec une perte de la dernière consonne *-n*, comme *runen* qui devient *rune serei* (feuille d'arbre).

La négation

A2 Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'identification à une classe. Ex: *Ome wajaea*. Ceci est un dawa. *Ome deko ma wajaea*. Ceci n'est pas un dawa. Connaître la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'attribution d'une propriété : *Mishel hma*. Michel est grand. *Mishel deko ma hma*. Michel n'est pas grand.

B1 Employer la structure négative exprimée à l'aide de « *Tha...ko* » pour nier le savoir, la connaissance et la maîtrise de quelque chose. Ex : *Inu thuni*. Je peux. *Inu tha thuni ko*. Je ne peux pas. *Inu ha ule*. Je sais. *Inu tha ule ko*. Je ne sais pas.

Morphologie lexicale

La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

A2 Employer le classificateur *gu-* qui désigne un « morceau de » : *beretr* (pain) → *gu-beretr* (morceau ou baguette de pain). Employer le classificateur *mo-* qui désigne un groupe d'humains comme *cahman* (homme) → *mocahman* (groupe d'hommes), *cenew* (fille) → *mo-cenew* (groupe de filles).

B1 Employer la dérivation affixale « e-o » pour exprimer une situation collective. Ex : *mane* (pleurer) → *e-mane-o* (pleurer ensemble).

La dérivation par reduplication

A2 Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes redupliqués totalement.

B1 Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes redupliqués totalement et partiellement.

Les mots simples et composés

A2 Identifier la construction des mots composés avec des relateurs comme *ngome re ca wekesi*, *'ma re se*, *koe re irue*.

B1 Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.

Les verbes statifs ou actifs

A2 Construire des phrases sur des verbes statifs postposés à la marque TAM en utilisant la marque causative *A-ni*.
Ex : *hma* : grand → *ci a-hma-ni* : agrandir.

B1 Construire des phrases à l'aide du préfixe nominalisant *hna* (lieu de) pour les verbes actifs. Ex : *hna-eleda* (lieu de jeu) / *Hna-vole* (lieu où l'on joue au volley).

Les registres de langue

A2 Maîtriser et employer des équivalences du *pene animac* en *pene iwateno* (registre respectueux) sur des lexèmes verbaux : « partir » : *hue* (registre courant) / *lenge* (registre respectueux).

B1 Connaître la suffixation de *-ton* pour former des lexèmes d'un registre respectueux comme pour le verbe « laisser » : *nue* (registre courant) et *nueton* (registre respectueux).

Syntaxe

Les différents types de phrases

A2 Exprimer une phrase injonctive (donner un ordre). En nengone, elle s'exprime avec les directionnels. Ex : *Thaeti lu*. Exprimer le même type de phrase, à la forme négative, avec le morphème *Hage* (ne pas faire quelque chose) : *Hage tur !* (Ne bavarde pas). Exprimer le même type de phrase avec la marque de l'injonctif pour la deuxième personne du pluriel *Zi*. Ex : *Zi hage tur*. (Ne bavardez pas).

B1 Consolider l'emploi des phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et injonctives.

La subordination

A2 Connaître et employer la succession de deux propositions pour construire des relatives. Ex : *Wawa ci nacayeno i Kaledronia, co pina orore*. (Wawa qui est professeuse sur la Grande-Terre arrivera demain.)

B1 Connaître et employer la subordination conditionnelle avec *Kacene ko*. Ex : *Kacene ko buice hna hue, buice onom ha tango*. (S'ils étaient partis, aujourd'hui ils seraient morts).

Les fonctions syntaxiques dans la phrase canonique

A2 À aborder en grammaire de réception.

B1 Identifier le prédicat dans une phrase simple : *Inu <ci kua> tin*.

La transitivité et l'intransitivité

A2 Connaître et employer quelques verbes invariables selon la détermination (par *ore*) ou non (donc indéterminée, sans *ore*) de l'objet. Ex : « *ule* », « *taedrengi* ». Ex : *Inu ci ule ore cele* (forme déterminée par *ore*), *Inu ci ule cahman* (Forme indéterminée, sans *ore*).

B1 Connaître et employer des verbes variables réguliers indéterminés. Ex : *Kuan* (boire) → *Kua tri* (boire du thé). *Duon* (cultiver) → *Duo wakoko* (cultiver l'igname).